

Le Stéphanaïis

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 2 au 23 mai 2013 - n° 164

La retraite, ça change la vie

Redoutée ou attendue avec impatience,
la retraite est une étape délicate à négocier,
entre liberté retrouvée et revenus en baisse. p. 8 à 11



UN AIR DE POLLUTION

Pourquoi une hausse des alertes
à la pollution aux particules
en mars et début avril ? p. 2

AU PLUS PRÈS DES STÉPHANAIS

Les services municipaux vont
à la rencontre des habitants
du parc Eugénie-Cotton. p. 4

PLACE AUX MUSIQUES



Le festival Yes or notes est de
retour pour sa neuvième édition
les 10, 11 et 12 mai. p. 13

LA PASSERELLE MARCHE FORT



Pour sa onzième édition, la course
de la Passerelle s'ouvre à la marche
nordique le 26 mai. p. 15

Alerte aux particules

Au début des années 2000, le soufre et l'ozone étaient désignés comme les principaux polluants de l'air dans notre région. Aujourd'hui, les particules en suspension sont pointées du doigt. Mais de quoi ces particules sont-elles composées et qui les émet ?

Le mois de mars 2013 et les premiers jours d'avril auront été marqués dans notre agglomération par une augmentation des procédures d'informations et de recommandations liées à la pollution aux particules. À ce jour, plusieurs raisons sont invoquées pour expliquer cette situation. En première ligne, l'association Air normand, observatoire de la qualité de l'air, agréé par l'État sur l'ensemble de la Haute-Normandie, note en préambule que l'augmentation des procédures est « mécaniquement » liée à l'abaissement des seuils de déclenchement. Cette décision prise par le ministère en charge de l'Écologie a été mise en œuvre le 16 janvier 2012.

LA JUSTE MESURE

Concrètement, tandis que le seuil limite de particules en suspension était autrefois fixé à une concentration de $80 \mu\text{g}/\text{m}^3$ (microgrammes par mètre cube), il est aujourd'hui de $50 \mu\text{g}/\text{m}^3$. Précisons que cette décision s'inscrit aussi dans le cadre d'un contentieux avec l'Europe sur le non-respect des valeurs limites européennes dans certaines régions françaises, dont ne fait pas encore partie la Haute-Normandie. Autrement dit, il fallait bien que la France démontre sa bonne volonté. « Plus qu'un geste symbolique, cette réaction a réellement permis de sensibiliser la popu-

lation, précise Nicolas Lepelley, directeur adjoint d'Air normand. Elle a donné les moyens aux préfetures, par le biais d'arrêtés, de prendre, lorsque c'est nécessaire, des mesures à destination des usagers de la route, des industriels émetteurs de particules ou encore des particuliers qui possèdent une cheminée ou un poêle à bois pour réduire les émissions mises en cause. »

Ces ajustements ont également permis de montrer que les particules constituent un type de pollution très complexe, aux sources nombreuses et de composition très hétérogène. Ainsi, en mars dernier, on retrouve dans les analyses effectuées sur le site du Petit-Quevilly pas moins de sept composants différents parmi

lesquels des poussières naturelles ou encore des carbones élémentaires qui proviennent de la combustion d'essence et de gazole.

Mais les plus grosses concentrations sont liées à la fois à des matières organiques issues de la combustion de bois de chauffage ainsi qu'à des nitrates d'ammonium associés notamment à la décomposition des épandages agricoles. Clairement, pour les épisodes de mars, il serait vain de pointer un seul responsable comme les problèmes de trafic routier consécutifs à la fermeture du pont Mathilde.

La réalité est d'autant plus complexe que les meilleures intentions peuvent aussi impliquer de néfastes conséquences. C'est le cas par exemple avec

le chauffage au bois. D'un côté, les chaufferies collectives, comme celle de Saint-Étienne-du-Rouvray, sont équipées de systèmes de filtres pour éviter le brûlage à l'air libre et les émissions de poussières. De l'autre, les particuliers encouragés, pour des raisons de

développement durable, à privilégier le bois, matière première renouvelable, n'ont pas encore le réflexe – faute d'obligation réglementaire – de songer à des équipements labellisés flamme verte 5 étoiles. Les seuls à réellement limiter les rejets de particules. ♦



Esprit d'analyse

Tous les jours, depuis cinq ans, le site de mesure de la qualité de l'air basé au Petit-Quevilly est le seul en France à livrer des résultats en continu pour les valeurs de masse de particules. Pour aller plus loin, Air normand a pu tester en février et mars derniers un nouvel appareil (Marga) qui délivre des mesures chimiques en temps réel. Cet essai concluant a permis de connaître instantanément les constituants chimiques en cause lors des procédures d'informations déclenchées récemment. Ce système devrait à l'avenir faire partie des outils à disposition des spécialistes d'Air normand.

Parents, prenez votre temps

Le collège Louise-Michel met en place le Temps des parents. Tous les deux mois, ces derniers sont invités à échanger sur leur « métier de parent », en toute confidentialité.

« **Ê**tre parent, c'est une aventure quotidienne. »

Martin Dermien, coordonnateur prévention à la mairie, suit de près les initiatives à destination des familles en place dans les collèges Louise-Michel, Maximilien-Robespierre et Pablo-Picasso. Ces rendez-vous sont précieux, insiste-t-il, « ils permettent de tisser du lien et de la confiance entre les parents et les enseignants ». À Louise-Michel, le Temps des parents s'inscrit dans ce sillage. « Notre objectif, confie Philippe Lemasle, principal du collège, est d'accueillir les parents dans un cadre convivial où ils puissent parler de leurs problématiques éducatives. » Le rendez-vous est animé par deux intervenantes, Véronique Hwong, médiatrice familiale de l'Écoute parents enfants, et Najat Atif, de l'Association sté-

phanaise de prévention individuelle et collective (Aspic). Le Temps des parents ne fait pas encore salle comble. Une seule maman a pu se libérer pour discuter avec les deux animatrices. « Quand on est parent, souligne-t-elle, on aime bien avoir des petits trucs pour améliorer nos relations avec nos ados. »

Il faut du temps pour que ces rendez-vous arrivent à fédérer des groupes de parents, comme à Pablo-Picasso et à Maximilien-Robespierre. Mais les répercussions sont positives, confirme Slimane Mezza, conseiller principal d'éducation à Robespierre, et Catherine Houssaye, assistance sociale à Picasso. Le premier constate que « les barrières tombent, les parents n'hésitent plus à venir discuter de leurs enfants au collège ». La seconde note que

ces rendez-vous conviviaux « désacralisent l'école, les parents s'intéressent de plus en plus à la scolarité de leurs enfants ».

Les rendez-vous des parents des collèges stéphanois sont des maillons essentiels au soutien à la parentalité, se félicite Martin Dermien. « Nous avons une quinzaine de lieux vers lesquels orienter les parents quand ils sont en difficulté avec leurs enfants. C'est une solution plus légère que l'aide éducative à domicile. » Peu à peu, le Temps des parents trouvera lui aussi sa vitesse de croisière... autour d'un café. ♦

LE TEMPS DES PARENTS

• Renseignements auprès du collège Louise-Michel au 02 35 65 34 97 ou de l'Aspic au 02 32 91 71 80.



Le Temps des parents est animé par deux intervenantes, Véronique Hwong et Najat Atif.

À mon avis



Respectons l'autonomie des communes

La nouvelle loi de décentralisation prévoit la création de métropoles qui vont, autour de grandes villes, organiser la vie d'un vaste territoire et de centaines de milliers de personnes avec des pouvoirs retirés aux communes tels que l'aménagement urbain, l'habitat... Privés de compétences et de capacités financières, les élus locaux comme les citoyens vont être tenus à distance des décisions et réduits à regarder passer les trains ! Celui par exemple qui doit relier Paris, Rouen, Le Havre, le long de l'axe Seine que de hauts responsables économiques et politiques veulent structurer sans pour autant être parvenus jusqu'à présent à sauvegarder son tissu industriel liquidé à Petroplus, menacé à Renault.

Si les villes de l'axe Seine veulent un avenir, il doit se construire dans le cadre du respect de l'autonomie politique et financière des communes et des élus locaux, la coopération pour défendre et promouvoir l'économie et les services publics de proximité.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Commémoration

Le rendez-vous du 8 mai

Jeudi 8 mai sera le jour anniversaire de la victoire sur le fascisme et le nazisme, victoire portée par la Résistance et les forces alliées, il y a 68 ans, en 1945. Pour commémorer cet événement, la municipalité a invité le Chœur d'hommes de Rouen qui viendra interpréter *Le Requiem berlinois*, une œuvre contre la guerre écrite par Bertold Brecht et Kurt Weil après la Première

Guerre mondiale. Le Chœur d'hommes de Rouen est dirigé par Pierre Charoulet et sera accompagné par l'ensemble à vent du conservatoire. Il se produira place de la Libération après l'hommage rendu à 11 heures au monument aux morts suivi de l'allocution du maire. Auparavant, un rassemblement du souvenir aura lieu à 10h15 au cimetière du Madrillet, puis à 10h30 au cimetière du centre pour honorer les morts dans ce combat. La municipalité invite les Stéphanois à participer largement à cette journée. ♦



••• Parc Eugénie-Cotton

Les services viennent à vous

Au parc Eugénie-Cotton, peu d'habitants utilisent les services municipaux. Ce sont donc les services qui viennent vers les Stéphanois, avec notamment un accueil de proximité. Un test pour la Ville, et une autre façon de travailler pour faciliter l'accès de tous aux activités proposées.



Un atelier bien-être a été mis en place au mois d'avril. Il est déjà très fréquenté.

Depuis quelques mois, la Ville a installé un accueil de proximité dans le parc Eugénie-Cotton, au Madrillet. Un quartier où peu de gens utilisent les services municipaux, peut-être par méconnaissance ou manque de repères. Violaine Herpin, agent de développement social, anime cet accueil de proximité à l'immeuble Calypso et est à disposition des habitants tous les jeudis après-midi pour les renseigner, les orienter, les aider dans leurs démarches. D'autres services participent à ce rapprochement des activités municipales : un atelier coiffure a été organisé à l'occasion de la semaine du sport et du bien-être, et la bibliothèque est venue présenter son fonds de livres et de musiques. Depuis avril, Michèle Gailard, animatrice au centre socioculturel

Jean-Prévoist, assure un atelier bien-être, déjà très fréquenté, surtout par les femmes. « L'atelier est ouvert à tous, pas seulement aux habitants du quartier, précise Violaine Herpin, mais la proximité facilite la venue des gens du quartier aussi. À partir de septembre, l'atelier intégrera Unicité. L'objectif est que ces femmes participent à une activité commune, et pas seulement à des activités spécifiques. »

« FACILITER L'ACCÈS AU DROIT COMMUN »

Jeudi 16 mai, l'atelier de percussion du centre Jean-Prévoist se « délocalisera » au pied de l'immeuble Calypso pour une démonstration. Les spectateurs intéressés

pourront s'essayer au djembé et, pourquoi pas, s'inscrire à l'atelier pour la rentrée de septembre. « Les gens peuvent découvrir l'activité et, en même temps, ils rencontrent les animateurs du centre. Cela facilite ensuite l'accès à la structure, détaille Samuel Dutier, directeur du centre Jean-Prévoist. On se rend compte que certains ne connaissent même pas l'existence d'un centre socioculturel près de leur domicile, ou pensent que ce n'est pas pour eux. On vient leur dire que c'est avant tout pour eux. »

Les animateurs du Périph', le local jeunes du Madrillet, participent aussi aux initiatives. Ils rencontrent les habitants et collectent des témoignages qui alimentent la radio du Périph'. « En fait, nous expérimentons sur le quartier une façon de travailler entre services, avec les associations, pour faciliter l'accès au

droit commun, explique Violaine Herpin. Et à tous les services auxquels les gens peuvent prétendre en tant qu'habitants. » **Autre animation, mercredi 22 mai, avec l'atelier « bien dans son logement »** qui expliquera différentes astuces pour dépenser moins en énergie, utiliser des produits peu nocifs pour le ménage ou gérer le tri sélectif de ses déchets. Et jeudi 30 mai, la ludothèque viendra faire découvrir ses jeux et organiser des tournois en famille. ♦

■ ACCUEIL DE PROXIMITÉ

• Tous les jeudis de 14 à 16 heures, à la loge de l'immeuble Calypso, rue Eugénie-Cotton pour s'informer et échanger.

La jeunesse au cœur du débat

Trois à quatre fois par an, Les Débats d'actu proposent de venir échanger autour d'un sujet de société qui fait écho à l'actualité du moment. Le 22 mai, il sera question de la jeunesse : entre craintes et espoirs des 16-25 ans.

Après s'être intéressé aux réseaux sociaux que sont Facebook ou Twitter, le deuxième rendez-vous des Débats d'actu, proposé au centre socioculturel Jean-Prévoist, invite à une discussion sur le thème de la jeunesse. À l'âge où tous les espoirs devraient être permis, comment vivent les 16-25 ans aujourd'hui? Ont-ils l'idée de changer le monde de demain ou seulement d'éviter de le subir? Sur fond de crise sociale dans quel état d'esprit se trouvent les adolescents et jeunes adultes d'ici? Quel regard la société porte-t-elle sur ces citoyens?

Le sujet est vaste et passionnant, il offre à chacun la possibilité de faire part de sa vision des choses, de faire le parallèle entre sa propre jeunesse et la situation actuelle. C'est aussi l'occasion pour les Stéphanois de générations différentes de confronter leurs points de vue. « C'est difficile d'être jeune aujourd'hui. On voit bien qu'il n'est pas possible actuellement d'être insouciant, de se laisser aller à rêver, regrette l'adjoint au maire, Michel Rodriguez.

Déjà, à l'école, on ne cesse de mettre la pression aux enfants pour qu'ils aient un métier, pour l'avenir. »

L'élue aux centres socioculturels, à la vie associative et aux sports considère que de tels temps d'échanges sont devenus essentiels : « Aujourd'hui, face à la somme d'informations que déversent en permanence les médias, nous avons besoin de clés de compréhension et d'échanges, plus que d'être seul devant sa télévision. Je suis persuadé que des espaces pour approcher les problèmes et tenter de comprendre les enjeux de notre monde sont essentiels. »

L'élue verrait bien la mise en place d'une « modeste » université populaire à l'image de cette portée par le philosophe Michel Onfray à Caen. « Je trouve cela formidable, notamment pour les adultes, curieux de comprendre le monde, qui sont passés à côté de leur scolarité. » ♦

■ DÉBATS D'ACTU

• Mercredi 22 mai à 18 heures, centre socioculturel, place Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.



Le prochain Débat d'actu incite à venir échanger sur le thème de la jeunesse.

Don du sang

À la recherche des bénévoles



L'Établissement français du sang (EFS) recherche un ou des bénévoles pour la promotion du don de sang lors des collectes organisées à Saint-Étienne-du-Rouvray. Son rôle consistera à faire connaître le don du sang et la collecte – il y en a quatre dans l'année – par de l'affichage dans les commerces ou la mise en place de banderoles. Une prochaine collecte de sang est prévue à Saint-Étienne-

du-Rouvray mercredi 17 juillet, place de l'Église. Un-e donneur-se de sang, déjà sensibilisé, serait bienvenu. Si besoin, le bénévole disposera d'une information sur la chaîne transfusionnelle et la promotion du don. ♦

• Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le secrétariat de l'EFS de Bois-Guillaume au 02 35 60 51 77.

Fête de quartier

Cap au sud le 15 mai

La cour de récréation de l'école André-Ampère va s'animer mercredi 15 mai permettant aux habitants de La Houssière et d'Hartmann de partager un moment convivial lors d'une nouvelle Fête du sud. Au fil des ans, de nombreux partenaires sont venus rejoindre les organisateurs de ce temps fort du quartier que sont les habitants, le centre social de La Houssière et différents services de la Ville : relais assistantes maternelles, les Animalins, la bibliothèque/ludothèque et les agents de développement social.

À noter parmi les nouveautés de l'édition 2013, la présence de la fanfare de l'association Unisson qui proposera toute la journée au public, outre ses performances cuivrées, de se familiariser avec différents instruments.



Les habitants de La Houssière et d'Hartmann se retrouveront pour faire la fête mercredi 15 mai.

Le club gymnique stéphanois déploiera sa fameuse piste sur laquelle petits et grands aiment à jouer les acrobates. Les Passeurs de paroles de la compagnie Art-scène, repérables à leur tenue orange, seront présents avec notamment un stand d'écriture/photo. Enfin les participants seront invités à

retrousser leurs manches pour construire plusieurs bâtiments de leur environnement en Lego, dans le cadre du projet « Jouer le midi et le soir, sur réservation. Pour tout renseignement, contacter l'Association du centre social de La Houssière au 02 32 91 02 33

retrousser leurs manches pour construire plusieurs bâtiments de leur environnement en Lego, dans le cadre du projet « Jouer le midi et le soir, sur réservation. Pour tout renseignement, contacter l'Association du centre social de La Houssière au 02 32 91 02 33

+ Bon à savoir

Les jurés d'assises tirés au sort

La Ville procédera lundi 13 mai au tirage au sort des jurés d'assises pour l'année 2014. Ce tirage se fait par machine. Elle sélectionne dans la liste électorale une soixantaine de personnes susceptibles de participer en 2014 aux jurys lors des séances de la cour d'assises de Rouen. Les personnes sélectionnées sont prévenues par courrier. La participation est obligatoire, mais tous les tirés au sort ne siègeront pas, chaque session de la cour d'assises ne retient qu'une partie des personnes sélectionnées.

OPTIQUE DU ROUVRAY

50% de remise
sur les montures
avec un point rouge

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52

SECURITEST 
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS
EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)
www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

Entreprise qualifiée

CRIVELLI SARL

Spécialiste en isolation extérieure • Zinguerie
Ramonage • Isolation • Démoussage
Tubage cheminée • Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

Tous travaux de couverture et isolation

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h
E-mail : sarl.crivelli@free.fr
www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58
ZI du Madrillet • rue de la boulaie
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY
L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

Didier Dallier

RAMONAGE

PARTICULIERS INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Le maire, Hubert Wulfranc, tiendra une permanence **jeudi 23 mai**, de 9 à 11 heures, à la Mief, 3 rue du Jura (Eugénie-Cotton et Henri-Wallon).

Atelier d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix dans le cadre des Passeurs de parole. Prochains rendez-vous **lundis 6 et 13 mai**, à l'Association du centre social de la Houssière, espace Célestin-Freinet, de 17 à 19 heures. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Journée du souffle

La treizième journée du souffle se déroulera **dimanche 12 mai** dans le parc du centre hospitalier du Rouvray. Courses pédestres à 10 heures, La Péach'air VTT à 15 heures, foire à tout de 8 à 17 heures, tournoi de football, démonstrations d'attelages... Renseignements auprès de l'APHR (Amicale du personnel hospitalier du Rouvray) au 02 32 95 11 48 ou aphr-secretariat@orange.fr

Propreté des rues

Le service voirie procédera **lundi 13 et mardi 14 mai** à un grand nettoyage du secteur défini par les rues de Stockholm, Jean-Moulin, du Bois-Fourneau, Antoine-de-Saint-Éxupéry, des Anémones et des Giroflées.

Ciné-débat

Un ciné-débat se déroulera **mardi 14 mai** à 14 heures au centre socioculturel Jean-Prévoist. Le film *La Source des femmes* y sera projeté.

Loto

L'Association amicale des anciens apprentis de la SNCF organise un loto **vendredi 17 mai** de 14 à 17 heures, salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Renseignements au 02 35 66 07 08.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **mardi 21 mai** à 18 heures à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Informations au 06 33 46 78 02.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochaine séance **mardi 14 mai** de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social rue Georges-Méliès. Tél. : 02 35 66 49 95.

Les anciens de Jean-Lurçat se retrouvent

La sixième édition des retrouvailles des anciens de Jean-Lurçat se déroulera **vendredi 17 mai** à partir de 19 h 30 à la salle festive. Au programme : apéritif dînatoire, exposition de documents et de photos et loto. Tarif : 10 €. Renseignements et inscriptions au 02 35 66 50 23 ou au 06 83 92 21 89, lesanciensdelurcat@orange.fr

Portes ouvertes à la résidence Louis-Pergaud

Une opération portes ouvertes est organisée par le bailleur Habitat 76 à la résidence Louis-Pergaud (située entre la rue du Velay et la rue des Cévennes) **vendredi 17 mai** de 14 à 18 heures et **mercredi 22 mai** de 13 à 17 heures. Le public pourra visiter un logement témoin (maison BBC – bâtiment basse consommation).

Repas animés

Les repas animés à destination des seniors auront lieu **mercredi 29 mai** au foyer-restaurant Ambroise-Croizat et **jeudi 30** au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon. Les repas seront animés par le Duo guinguette. Prix du repas : 5,05 €. Réservation uniquement mercredi 22 mai au 02 32 95 93 58 dès 8 h 30, dans la limite des places disponibles.

Rallye touristique

Le comité des quartiers de Saint-Étienne-du-Rouvray centre organise un rallye touristique **dimanche 2 juin**. 15 € par personne (12 € pour les adhérents). Inscriptions jusqu'au 15 mai inclus. Renseignements au 06 65 52 98 86.

État civil

MARIAGES Matthieu Siroy et Dorothée Godard, Kalid Khallouk et Samira Saidi, Jaouad Bouzelmat et Laïla Cherif Mabrouk El Miliani.

NAISSANCES Alyana Angrand Volland, Noah Bachelet, Dina Benchina, Lola Bolonkin, Kamel Bouabilou, Soulaymane Charafi, Gabriel Chokr, Feinda Coulibaly, Yakhoubou Coulibaly, Manar Daoudi, Mélody Dumontier, Naël Ech-Chyguer, Maïwenn Evin, Gwenaëlle Gérard, Maïssa Jahed, Wafa Kadrioui, Fadilem Kirat, Louanne Leduc, Nassim Makhloufi, Assinate Merah, Keyrann Soupinchetty, Chloé Specht.

DÉCÈS Serge Quesnel, Jean-Michel Lefez.

PENSEZ-Y

École et restauration mercredi 22 mai

Exceptionnellement, mercredi 22 mai est une journée scolaire, en récupération des jours de congé supplémentaires accordés lors des dernières vacances de la Toussaint. Par conséquent, les enfants auront école toute la journée ; la restauration scolaire et les Animalins seront donc assurés.

PRATIQUE

Le kiné a déménagé

Antoine Lavandier, kinésithérapeute qui exerçait au 219 rue Lazare-Carnot, a déménagé. Son cabinet est désormais situé au 1 bis rue du Docteur-Cotoni. Tél. : 02 35 66 49 77.

Seniors : inscriptions au voyage annuel

Cette année, le voyage annuel des seniors a pour destination Le Tréport. Huit dates sont proposées, entre mardi 21 mai et jeudi 20 juin. Les inscriptions seront prises **lundi 13 mai** de 14 h 30 à 16 h 30, à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris ; **mardi 14 mai** de 9 h 30 à 11 h 30, au centre socioculturel Jean-Prévoist ; **mercredi 15 mai** de 9 h 30 à 11 heures, au centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet ; **jeudi 16 mai** de 9 h 30 à 11 heures, au centre socioculturel Georges-Brassens.

Stop enfants pense à la rentrée

Il est déjà possible de s'inscrire à la halte-crèche Stop enfants pour la rentrée. Située dans le quartier du Bic Auber et gérée par la Confédération syndicale des familles, elle accueille les jeunes enfants à partir de 3 mois pour une demi-journée ou pour cinq jours. La structure est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30. Le nombre d'enfants accueillis est de 12, dont 8 pouvant bénéficier d'un repas. Les tarifs, calculés suivant les revenus, varient entre 0,37 € et 2,83 €. Halte-crèche Stop enfants, immeuble Cave-Antonin (au-dessus de la PMI). Tél. : 02 35 64 19 10, csf.ser@free.fr ♦

Les horaires des travaux bruyants

C'est la saison des travaux de jardinage. Quelques règles sont à respecter pour ne pas fâcher les voisins. L'utilisation des tondeuses et autres outils bruyants n'est autorisée les jours ouvrables qu'entre 8 h 30 et 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures ; les samedis de 9 à 12 heures et de 15 à 19 heures ; les dimanches et jours fériés de 10 à 12 heures. Renseignements et règlement complet sur le bruit au 02 32 95 83 98.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gossetin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Fabrice Chillet, Stéphane Nappez.
 Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.
 Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
 Illustrations : Albert/Iconovox.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.



Chaque jeudi, le centre socioculturel Georges-Brassens propose un atelier seniors : atelier bouquet, scrapbooking, cuisine, décoration, sorties...

Le temps pour soi

Partir en retraite, prendre sa retraite, faire valoir ses droits à la retraite, tomber en retraite, être mis en retraite... On peut le dire de plusieurs façons, c'est toujours l'expression d'un grand changement, parfois préparé, pas toujours choisi. Dans cette nouvelle vie à organiser, les retraités doivent aussi faire face à des revenus en baisse.

Pour Nadia Courchay, ancienne infirmière, la retraite se dit en un mot : « *le bonheur* ». « *Depuis que je suis à la retraite, je ne prends plus de somnifères... parce que le travail, ce n'est pas forcément la santé, assure-t-elle. Et j'ai enfin le temps qui manque quand on travaille, surtout quand on fait les quarts. J'habite Saint-Étienne-du-Rouvray depuis quinze ans et je ne connaissais personne ni aucune activité.* » Depuis elle se rattrape,

fréquente de multiples ateliers : gymnastique, cuisine, informatique, randonnée, espagnol... et participe à plusieurs associations. « *Ici, on peut faire plein de choses à des prix raisonnables, ajoute Nadia. Il va arriver un moment où je devrai ralentir mais là, je suis curieuse de tout.* »

Betty Vital sera en retraite cet été. Elle savoure déjà l'idée de refaire de la randonnée, de partir quand elle veut. « *Au boulot, je ne pouvais pas choisir mes dates de congés.* » Et →

elle va pouvoir consacrer du temps à ses enfants et petits-enfants.

Les services municipaux, les associations voient venir ces nouveaux retraités ou futurs retraités. À l'accueil de la piscine, Véronique s'en amuse. « Ils viennent nous dire : je vais être en retraite, qu'est-ce que je peux faire comme activité ? » Aux jardins ouvriers de la Glèbe, certains posent leur candidature à un jardin avant le grand départ. « Il faut prévoir, explique Jean-Luc Delapierre, cheminot récemment retraité. Il ne faut pas rester tout seul chez soi. Si on ne va pas vers une association, c'est fini, on démoralise. » Il s'est investi au bureau de la Glèbe et continue de courir régulièrement avec le Running club stéphanois 76. Alain Linant, retraité de six mois, a fait le même choix : « Le potager, c'est une bonne occupation, et puis il y a les légumes, des produits naturels et moins chers. » Le jardin l'occupe quand il n'est pas sollicité par les enfants. Car les retraités sont une manne pour la famille proche : aider à des travaux, s'occuper des enfants s'il n'y a pas école... « On apprend le métier de grand-parent, note l'un. On est utile. »



Après avoir pris sa retraite, Pierrette Calbrix a mis dix mois pour retrouver des repères. Retraité lui aussi, son mari Lionel participe au ciné-club du centre social de La Houssière.

« Il ne faut pas rester tout seul »

Jean Delacour, ancien cuisinier, a rejoint le Secours populaire où il vient chaque jeudi. Il donne aussi son temps aux Restos du cœur.

« Mes parents faisaient du bénévolat, je fais pareil, explique-t-il. J'ai travaillé et j'ai eu la chance d'arriver », d'autres n'ont pas eu cette opportunité. »

Le passage n'est pas si simple. Betty appréhende un peu la dernière journée. Jean, après quarante-quatre ans et demi de travail dans

la restauration, de service souvent le soir, les jours fériés, affirme qu'il n'aurait « pas fait un an de plus. Je l'attendais cette retraite, mais le jour où j'ai reçu le courrier, il est resté une semaine sur la table avant d'être signé. Ce n'est pas facile de se dire qu'on ne sert à rien. Les premiers temps, j'allais regarder les récréations des enfants à l'école d'à côté, pour voir un peu de vie ». Avant de partir à la retraite, Pierrette Calbrix se proposait de rejoindre une association. « Et en fait, je n'ai plus eu envie, se souvient-elle. Le travail, c'est rythmé. À la retraite,

tout pouvait être fait le lendemain. Je ne m'ennuyais pas mais j'ai mis huit ou dix mois à retrouver des repères, à refaire un planning. » Aujourd'hui, sa semaine est remplie : informatique le lundi, bricolage le mardi, gymnastique le jeudi au centre social de La Houssière, et chorale avec une amie le mercredi. Son mari Lionel participe au ciné-club que le centre social vient de créer. Pour lui qui avait un métier prenant, avec la responsabilité d'une équipe et des échéances quotidiennes à tenir, la retraite, c'est surtout « la fin du stress ». ♦

L'atelier seniors du centre Brassens

La retraite, ce n'est pas seulement le temps libre, ce sont aussi les relations qu'il faut nouer ailleurs, les enfants sont grands et parfois loin, les liens avec les collègues se distendent. Quand, en plus, la fin du travail est l'occasion de changer de résidence, le changement est profond. Chaque jeudi, le centre Georges-Brassens propose un atelier seniors. Les participants y font de tout : atelier bouquet, scrapbooking, cuisine, décoration, sorties. « Chacun apporte ses idées d'activité. On ne cherche pas l'habileté, mais le partage, souligne Mohamed Naoui, l'animateur. L'atelier permet de discuter, de parler de ses soucis si besoin et de créer du lien. Je sais que certains font leurs courses ensemble, celle qui a une voiture emmène les autres. »

• Centre socioculturel Georges-Brassens, renseignements au 02 32 95 1733.

Des activités pour l'été

La Ville propose, pendant l'été, différentes activités pour les seniors dès 60 ans : stages de sculpture sur bois ou de céramique, ateliers de fabrication de bijoux et petits objets, séances de cinéma, de karaoké ou de Wii Fit, sorties à Honfleur, visites guidées de Rouen, repas champêtres... Les prix sont étudiés pour être accessibles à tous. Renseignements et réservations à partir de lundi 6 mai auprès du service vie sociale des seniors : 02 32 95 93 58.

Vivre avec moins

Nantis les retraités ? Ils sont à l'image des salariés qu'ils ont été, et à l'image de leur vie de travail. À salaire moyen, retraite encore plus moyenne.



Les retraités profitent de leur temps libre pour aider des associations caritatives, comme ici au Secours populaire.

Jean Delacour attend encore une partie de sa pension, celle de la caisse de retraite des commerçants. « Pour quarante-quatre ans de travail sans un seul jour de chômage, je touche presque deux fois moins. On fait attention à tout, mais on n'a pas de problèmes. » Partir en retraite aujourd'hui, après les diverses réformes qui, depuis 1993, ont rallongé la durée de cotisation, élargi la base de calcul, taxé les pensions, c'est partir avec un revenu réduit de 30 à 40 %. Et ce revenu baisse chaque année un peu plus. Annie Scolan, responsable des jardins de la Glèbe, le constate

régulièrement à travers une autre association à laquelle elle participe, l'Association nationale des retraités de la Poste et de France Telecom : « Ceux qui ont un loyer à payer ont beaucoup de mal. Qu'est-ce qui reste sur 900 € quand on a 400 € de loyer ? Tout est trop cher. Aujourd'hui, plutôt que des sorties à la semaine, nous organisons des sorties à la journée, plus accessibles. La crise est passée par là. » Même constat à Loisirs solidarité des retraités (LSR), une association montée par des syndicalistes d'Otor et Sopalin. « À la retraite, les salariés n'ont plus accès aux activités du comité d'entreprise... surtout

quand l'entreprise ferme », rappelle Gregorio Blasquez, trésorier de l'association. LSR programme des voyages, des repas dansants, des randonnées, des visites de sites, « pour proposer des sorties moins chères, on organise tout nous-mêmes, sans passer par des agences », explique-t-il.

« On se serre la ceinture »

Marie-Hélène a tout perdu quand sa patronne l'a mise à la retraite : son travail, son appartement et

ses voisins. Elle était gardienne d'immeuble à Paris. « J'ai dû quitter mon logement de fonction, mais Paris c'est trop cher y habiter. » Elle s'est installée maintenant à La Houssière. En quittant Paris, son mari a perdu son travail. Marie-Hélène reconnaît qu'elle est restée longtemps enfermée chez elle, avant de retrouver une occupation et des amies à l'atelier seniors du centre socioculturel Georges-Brassens. « Le plus embêtant, c'est le budget, affirme-t-elle. Et ils nous en enlèvent encore ! On avait de bons salaires, on se serre la ceinture. On ne va plus au cinéma, on achète dans les vide-greniers. » →

Francine Goyer, élue aux retraités et aux personnes âgées s'en inquiète : « Dans les commissions d'aide sociale, on commence à recevoir des demandes d'aides de retraités. Il y a de très petites retraites. Dans quelques années, avec l'allongement de durée de cotisations, ceux qui auront connu le chômage, les licenciements, auront beaucoup de mal. » Déjà, les actifs de 50/64 ans représentent 20,6% des chômeurs. L'imprimerie où travaillait Philippe Dauwiquet, croisé dans les jardins ouvriers, a fermé. Il lui faudrait travailler deux ans encore pour avoir le compte de ses annuités, il y croit de moins en moins. « Le jardin, ça

évite de broyer du noir et ça permet de garder des contacts. »

Maguy Guyard a été licenciée de Via-systems, quelques années avant la retraite. « Collecter tous les papiers, se demander combien on va avoir, c'est angoissant, se remémore-t-elle. On a été virés comme des mal-propres, avec le minimum légal. Le chiffre de la retraite, 930 €, a eu du mal à passer. Si j'avais été seule, je ne m'en sortais pas. » ♦



Betty Vital sera en retraite cet été. Elle pourra refaire de la randonnée, partir en vacances quand elle veut, consacrer du temps à ses enfants et petits-enfants, et au djembé.

Partir sans être remplacé

Betty Vital, épanouie à l'idée de quitter son travail à l'Afpa, n'a qu'un regret : « Ils ne veulent pas embaucher. » Son métier, au service de rémunération des stagiaires, elle y tenait, elle le juge important. De son côté, Jean-Luc Delapierre, ancien cheminot, se dit « déçu de l'entreprise : ils ont tout cassé, le triage, la maintenance ». Non seulement il a dû, avec ses collègues, fermer les aiguillages du triage, mais il avait proposé avant de partir de former un jeune à son métier. « Même à la retraite, j'aurais pu continuer à l'aider. Mais celui qu'ils ont mis à ma place est aussi près de la retraite. »

INTERVIEW

Le niveau de vie des retraités est à la baisse

Francisco Garcia

est secrétaire national de l'UNRPA, l'Union nationale des retraités et personnes âgées.

L'UNRPA faisait partie des associations qui se mobilisaient le 28 mars pour défendre le niveau de vie des retraités. Quelle est la situation des retraités aujourd'hui ?

Leur niveau de vie est à la baisse. La moyenne se situe à 1 200 €, mais elle cache beaucoup de disparités, beaucoup de femmes qui ont plus souvent des carrières incomplètes ont 900 € ou moins. Le 28 mars, nous manifestions pour un ensemble de choses. D'abord, l'augmentation des pensions de 1,3 % au 1^{er} avril, ce qui est très limité. Et elle se réduit à 1 % avec la mise en place de la contribution additionnelle

de solidarité à l'autonomie (Casa, fixée à 0,3 % NDLR) ; 1 %, cela représente un yaourt par jour. Pour nous, ce n'est pas le bon financement de l'autonomie et le risque est que cette nouvelle contribution augmente. Et en 2014 viendra la hausse de la TVA qui ne pèsera pas du même poids pour Mme Bettencourt et pour un modeste retraité.

Et comment voyez-vous les réformes engagées sur les retraites ?

Toutes les mesures sur les retraites, de Balladur qui a fait passer la référence de calcul des dix aux vingt-cinq meilleures années, à la réforme Fillon qui a allongé la durée de cotisations, puis la réforme Sarkozy, ont contribué à réduire les pensions. À carrière égale, une pension est inférieure de 10 à 15 % à ce qu'elle était il y a dix ans.

Avoir une pension complète devient difficile et va l'être de plus en plus, même en travaillant jusqu'à 62 ans. Il y a beaucoup d'incertitudes pour demain.

Que proposez-vous ?

L'UNRPA a lancé une pétition demandant l'organisation d'assises nationales pour discuter du financement de la protection sociale. Le financement mis en place en 1945 reposait sur deux éléments : une part de cotisation sur le salaire, et une part de salaire socialisée qui est reversé collectivement à la caisse. Chaque fois qu'on exonère les entreprises au motif de technologie ou de compétitivité, c'est une part de salaire qu'on pique au salarié et qu'il repaye par la fiscalité.

Élus communistes et républicains

L'annonce du gouvernement de ne pas voter la proposition de loi d'amnistie sociale est incompréhensible. Cette proposition de loi constitue un acte de justice à l'égard des salariés et des syndicalistes qui luttent pour le maintien de leur emploi à l'heure où le chômage atteint un record historique. Le rejet de ce texte, quelques jours seulement après l'adoption de l'ANI, qui instaure une amnistie patronale en limitant les délais de recours contre les licenciements abusifs, est un nouveau coup dur contre le monde du travail. Comble du calendrier, la discussion dans l'hémicycle de l'Assemblée des propositions de loi du Front de gauche sur l'amnistie sociale et sur les licenciements boursiers interviendra le 16 mai, quelques jours après le vote définitif de l'ANI.

La parole doit revenir aux députés

de gauche qui peuvent, comme leurs collègues sénateurs, voter cette proposition de loi. Les élus communistes appellent à la mobilisation des citoyens autour d'une pétition. Les exigences des salariés et du peuple de gauche s'exprimeront également le 5 mai prochain à Paris, lors de la marche citoyenne initiée par le Front de gauche. Elle doit être un moment fort de la mobilisation pour l'amnistie sociale.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridet,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Il y a quelques jours, le tribunal de commerce de Rouen a rejeté les offres de reprise de Pétroplus. Les responsables socialistes de la Seine-Maritime ont tenu à exprimer leur solidarité envers les salariés de Petroplus et les entreprises sous-traitantes. Durant seize mois, l'intersyndicale a mené un combat exemplaire et utile qui doit être salué.

Pour que la reprise de l'activité soit rendue possible, le gouvernement avait levé tous les obstacles administratifs, proposé d'engager les fonds stratégiques et mobilisé jusqu'au bout l'ensemble des services compétents. Mais la reprise ne pouvait intervenir sans l'engagement d'un industriel solide, disposant d'un approvisionnement fiable en pétrole et d'une trésorerie suffisante pour faire face à ses obligations techniques,

sociales et environnementales.

Guillaume Bachelay, député de la circonscription, a appelé à poursuivre dans la voie suivie jusqu'ici par l'intersyndicale, dont l'unité, le sérieux et la capacité de mobilisation doivent permettre d'ouvrir désormais de nouvelles perspectives. Les élus socialistes soutiendront les initiatives qui garantiront durablement l'avenir social des familles, et le repositionnement industriel du site.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Petroplus a été abandonné. Les licenciements commencent : 450 salariés, sans oublier les 4 000 qui travaillent autour de Petroplus. Reste la seule vraie réponse : la réquisition, la nationalisation, l'appropriation sociale de la raffinerie. L'État doit prendre ses responsabilités.

Il y a un an, nous avons viré Sarkozy, le président des riches. Aujourd'hui, il est mis en examen par la justice. Aucune leçon à recevoir de la droite et de l'extrême droite, représentantes directes de la finance.

Contre eux, la gauche a été élue pour mener le changement et non l'austérité. Le gouvernement Hollande multiplie les cadeaux aux grands patrons. Au nom de la « compétitivité », il leur fait cadeau de 20 milliards d'euros. Avec la loi ANI, accord passé avec le Medef, soi-disant pour la sécurisation de

l'emploi, le Code du travail est bradé et les salariés soumis au patronat. Hollande refuse l'amnistie des salariés condamnés pour faits de grève.

Pour nous, Front de gauche, la seule réponse, c'est de prendre notre vie en main. Il nous faut crier haut et fort notre colère : « La finance, ça suffit. L'humain d'abord ! » Devant la gravité de la crise économique, sociale et politique, oui, il est urgent que le peuple s'en mêle.

Michelle Erniss.

Yes or notes

Danse et musique font corps

Sur quatre scènes, les 10, 11 et 12 mai, le festival de musiques actuelles Yes or notes renforce, pour sa neuvième édition, ses liens avec la danse contemporaine et les cultures urbaines.

Chaque édition du festival est l'occasion d'un renouvellement. Mais l'idée fondatrice est toujours là, bien installée dans le paysage stéphanois : permettre aux musiciens amateurs de se confronter au public, dans des conditions scéniques professionnelles. D'abord stéphanoises, les scènes du festival se sont ouvertes aux musiciens de la région, issus pour la plupart des écoles ou conservatoires normands. Puis il y a eu, lors de l'édition précédente, l'accueil des artistes de la scène ouverte Jeunes talents – qui se produisaient jusqu'alors la veille de la fête de la musique – ont rejoint le festival, le vendredi soir. « *Yes or notes, c'est une occasion de se rencontrer, d'entendre les autres jouer, de découvrir leur répertoire,* explique Luc Gosselin, un des organisateurs du festival. *C'est un moment où des projets se nouent entre les différents styles de musique.* »

De ces rencontres, sont nées des collaborations entre rockeurs et rappeurs, note Bénito Lopy, qui supervise la partie Jeunes talents. « *Le festival a donné envie aux jeunes du centre socioculturel Jean-Prévost et aux musiciens du conservatoire de jouer ensemble dans le cadre de l'atelier Pôl'art* », précise-t-il. Bénito Lopy observe que cette association a également permis d'insuffler une nouvelle énergie à la scène stéphanoise. Il est d'ailleurs à noter que, sur les six groupes qui se produiront vendredi soir, les Stéphanois sont plutôt des rockeurs cette année. Mais la tête d'affiche de la soirée d'ouverture sera Dokou, un chanteur originaire de... Rouen, quant à lui déjà engagé dans une carrière semi-professionnelle.

Une autre nouveauté de l'édition 2013 est l'ouverture des quatre scènes sur



Six groupes stéphanois et de l'agglomération se produiront vendredi 10 mai dans le cadre de la scène ouverte Jeunes talents.

chacun des trois jours. « *L'offre est plus importante et bien présente sur l'ensemble du festival,* se réjouit Luc Gosselin. *La danse est ainsi plus visible que l'an passé.* »

Quatre scènes pendant trois jours

Fabienne Grosjant se félicite de cette visibilité renforcée, bien entendu. La professeure de danse contemporaine au conservatoire stéphanois est en charge du programme danse. « *Je veux mon-*

trer que la musique est très raccordée au corps », explique-t-elle. La professeure a notamment mis en place un atelier de travail qui étudiera la relation corps et musique, le vendredi soir, parallèlement à la scène ouverte.

Fabienne Grosjant sera également sur scène avec la compagnie du Là. Elle se livrera à une improvisation musique et danse en duo avec Éric Salvat, puis laissera la place à un autre duo, composé de Sylvie Blasco et de Jorge Lopez Palacio. Ils travailleront sur la musique amérindienne, quarante-cinq minutes avec voix, danse et musique. ♦

■ YES OR NOTES

• Le festival se déroule à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Vendredi 10 à partir de 19 heures. Samedi 11 à partir de 10 heures et à 21 heures soirée funk avec Funkyjet. Dimanche 12 mai de 14 heures à 18 h 30. Renseignements au 02 35 02 76 89 (conservatoire), au 02 35 65 70 56 (Périp'h) ou au 02 35 02 76 90 (centre socioculturel Georges-Déziré). Programme du festival sur saintetiennedurouvray.fr

Bibliothèques

Kora et compagnie

Une exposition, deux concerts et un conte pour enfants : quatre occasions pour découvrir la musique africaine et la kora, en mai, à la bibliothèque Elsa-Triolet.

La kora, vieil instrument à cordes d'Afrique de l'Ouest, a des adeptes parmi les musiciens français, comme Stranded Horse qui en joue comme d'une guitare pour reprendre des standards du rock, ou Vincent Ségal, violoncelliste qui accompagne aussi bien M, Sting ou Ballaké Sissoko. La musithèque Elsa-Triolet fait découvrir au public en mai toute la richesse de cet instrument, à travers une exposition d'instruments d'Afrique de l'Ouest, prêtée par l'association Anyco Nord, dont la kora, le tumi, le doundoun, ou l'étonnant piano à pouces. Anyco a édité un disque de comptines et un livre-CD consacré à des contes traditionnels du Burkina Faso. « *Tout ce qui est musique du monde, et particulièrement musique africaine, est sou-*

vent emprunté, note Charlotte Bouland, responsable de la musithèque. *Nous présenterons notre fonds de CD, la production musicale est importante.* » Le 25 mai, les musithécaires ont invité Pape et Alice Cissokho, musiciens havrais qui mêlent kora et harpe (la kora est considérée comme la harpe africaine), pour un concert découverte qui retracera l'usage de l'instrument à travers l'histoire, des airs traditionnels aux compositions contemporaines. La classe de harpe du conservatoire municipal, emmenée par Cécile Frontier-Mallet, enchaînera avec une présentation du répertoire de la harpe, classique et celtique.

Pour les enfants, la compagnie Ça et là présentera le 5 juin un spectacle musical d'ombres et marionnettes.

Coton blues raconte, au fil de la kora et de la flûte africaine, l'histoire d'une petite esclave qui rêve de liberté dans les champs de coton. C'est l'adaptation d'un album de Régine Joséphine que les parents pourront retrouver en bibliothèque, dans les rayons jeunesse. ♦

RENDEZ-VOUS

• **Exposition du 14 mai au 8 juin, à la bibliothèque Elsa-Triolet. Concerts samedi 25 mai à 15 et 16 heures. Spectacle pour enfants, à partir de 4 ans, mercredi 5 juin à 15 h 30, durée : 30 minutes. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.**



Pape Cissokho sera en concert samedi 25 mai à 15 heures, en compagnie d'Alice Cissokho.

Danse

Un avant-goût du Made in Saint-Étienne-du-Rouvray

Après avoir présenté trois de ses pièces chorégraphiques au Rive Gauche, Joanne Leighton s'apprête à lancer l'aventure *Made in Saint-*

Étienne-du-Rouvray. La performance réunira 99 participants et 5 danseurs du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort que dirige la

chorégraphe, artiste associée au centre culturel stéphanois durant trois années. *Made in...* sera donné à voir le 12 octobre prochain à l'Insa, au technopôle du Madrillet.

Avant cela et afin que les personnes intéressées par cette création originale puissent en savoir plus et se familiariser avec Joanne Leighton et sa façon de travailler, un atelier de sensibilisation est proposé, jeudi 30 mai de 19 à 21 heures. « *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray est un projet ouvert à tous, sans limite d'âge et sans qu'aucune expérience chorégraphique ne soit nécessaire*, précise Joanne Leighton. *Au cours de plusieurs ateliers qui se dérouleront en octobre prochain, les danseurs et moi travaillerons avec les participants pour leur transmettre une chorégraphie - dont la*

trame existe - mais aussi pour imaginer, en fonction du lieu où nous nous produisons et du corps des danseurs amateurs qui s'engagent à nos côtés, une proposition singulière et unique. »

Alors si le projet vous tente, n'hésitez pas, devenez interprète de ce *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray* ! Et avant de vous engager plus avant, participez à l'atelier de sensibilisation du 30 mai. ♦

• **Atelier de sensibilisation, jeudi 30 mai de 19 à 21 heures sur le plateau du Rive Gauche, 20 avenue du Val l'Abbé. Renseignements/inscriptions auprès de Laurence Izambard, au Rive Gauche. Tél. : 02 32 91 94 93 ou par courriel : lizambard@ser76.com**



La Passerelle

Attention à la marche !

La course de la Passerelle se déroule en forêt du Rouvray, dimanche 26 mai. Pour sa onzième édition, le « classique » ossélo-stéphanois de pleine nature s'ouvre à la marche nordique.

Des chemins bien moelleux, confortables pour les pieds... Jérôme Pesquet, président du Running club stéphanois (RCS 76), connaît par cœur les 8,5 et 15 km des deux parcours de la course de la Passerelle. Même s'il faut, explique-t-il, opérer quelques petites modifications. « Les parcelles sous gestion de l'ONF sont parfois impraticables à cause de l'exploitation forestière, il y a des ornières, de la boue. On est chaque année obligés de revoir le tracé. »

Jérôme Pesquet regrette toutefois de ne plus avoir le temps de courir l'épreuve. Sa qualité de co-organisateur de la course de la Passerelle avec le Oissel athletic club (OAC 76) l'a quelque peu éloigné des chemins forestiers. Et ce n'est pas avec l'introduction d'une nouvelle épreuve, pour cette onzième édition, qu'il pourra reprendre le dossard. « Nous avons dans le club un adepte

de la marche nordique, souligne-t-il. On s'est dit que ça serait pas mal de la mettre au programme. » Cette discipline venue du froid connaît en effet un véritable engouement. Il n'est plus rare de croiser des groupes de marcheurs munis de longs bâtons en matériaux composites, à l'allure plutôt rapide... mais aux déplacements nettement moins déhanchés que leurs homologues de la marche athlétique.

CINQ CENTS PERSONNES ATTENDUES

Le président du RCS 76 espère que cette nouvelle épreuve attirera des participants plus nombreux, car l'édition précédente n'a pas rencontré le succès habituel... « Il faisait un temps pourri et nous étions en concurrence avec le Tour du pays de Caux, regrette-t-il. Mais, cette année, ça ne

tombe pas en même temps. »

Les organisateurs stéphanois et osséliens attendent cinq cents personnes sur les trois épreuves. « C'est une course nature qu'on peut faire en famille, note Jérôme Pesquet. Il n'y a pas de difficultés, on évite le bitume, l'essentiel se fait en forêt dans un cadre très agréable... » ♦

■ PRATIQUE

• Les épreuves sont ouvertes aux licenciés et aux non-licenciés sous présentation d'un certificat médical. Inscriptions : 9 € pour les courses et 7 € pour la marche nordique avant le 19 mai ; 12 € et 10 € jusqu'au 25 mai. Retrait des dossards, samedi 25 mai au magasin Décathlon de Tourville-la-Rivière. Aucune inscription ne sera prise le jour de la course. Départs à partir de 9 h 15, parc omnisports Youri-Gagarine. Renseignements au 02 35 64 78 04.

À VOS MARQUES

Gym : Océane en finale

La Stéphanoise Océane Castelain, licenciée au club de La Sottevillaise, s'est récemment qualifiée pour la phase finale du championnat de France individuel en gymnastique artistique en nationale C, dans la catégorie des moins de 20 ans. L'épreuve se déroulera le 10 mai à Cognac.

Tennis : l'open seniors démarre le 15 mai

Le traditionnel tournoi seniors, féminin et masculin, du club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray se déroule entre mercredi 15 mai et samedi 1^{er} juin, sur les terrains du parc omnisports Youri-Gagarine. Renseignements au 02 35 66 18 66.

Boxe thaï : Gaëtan Dambo, champion de France

Le 20 avril, le jeune boxeur stéphanois Gaëtan Dambo est devenu champion de France espoir de sa discipline, (-71 kg), ovationné par tous les licenciés du Chok muay thaï qui avaient fait le déplacement à Nanterre pour le soutenir. Il a gagné son combat par KO en seulement deux rounds, signant ainsi sa 18^e victoire en 18 combats. Gaëtan Dambo va passer boxeur professionnel en classe A, le plus haut niveau de compétition, à seulement 21 ans, et en ayant commencé la boxe thaï il y a quatre ans à peine. Un parcours sans faute qui mérite toutes les félicitations.



Deux parcours sont proposés : un de 8,5 km et un autre de 15.

Un courrier bien adressé

■ **L'adresse postale de la Ville a changé.**
La mention « BP » pour boîte postale disparaît au profit de « CS » qui signifie course spéciale. Si La Poste continue d'acheminer les courriers portant l'un ou l'autre des intitulés jusque fin 2013, ce ne sera plus forcément le cas ensuite. Mieux vaut donc prendre tout de suite de bonnes habitudes.



■ **UNE BONNE IDÉE À PIOCHER, UN ÉVÉNEMENT À NOTER SUR SON AGENDA, UN COUP DE CŒUR À PARTAGER, UN JEU À RECOMMANDER OU UN RÉSEAU SOCIAL À REJOINDRE...** ■

Rendez-vous sur Facebook avec Made in...



■ Afin de suivre pas à pas la naissance de la pièce chorégraphique et participative imaginée par la chorégraphe Joanne Leighton (lire également p. 14), une page Facebook du projet *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray* a été créée. Pour y accéder, il suffit d'être détenteur d'un compte Facebook, de s'y connecter et d'inscrire dans la barre de recherche en haut la mention « Made in Saint Etienne du Rouvray », et de valider. Une fois que vous vous trouvez sur la page dédiée au projet, il suffit de cliquer sur la mention « J'aime ». Voilà, vous faites désormais partie de la communauté du Made in... Alors, n'hésitez pas, mettez-vous à la page !



Les Très courts sur grand écran

■ **Le Festival international des Très courts met en lumière des films au format particulier puisqu'ils ne doivent pas excéder trois minutes, générique compris.** Pendant trois jours, jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 mai, l'espace Georges-Déziré programme plusieurs projections thématiques, dont la sélection officielle suivie d'un vote du public. Samedi est une journée placée sous le signe de la famille avec la présentation de réalisations d'enfants, un atelier maquillage/trucage et une séance de cinéma pour les petits et les grands. Programme complet sur le site de la Ville ou dans les accueils municipaux.
• Renseignements : 02 35 02 76 90.

Le coup de cœur des bibliothécaires!

Depuis que la ludothèque a rejoint le réseau des bibliothèques municipales, chaque mois la structure stéphanaise dédiée au jeu présente, à l'occasion du choix mensuel des bibliothécaires mis en ligne sur le site de la Ville, quelques jeux qui ont récemment rejoint le fonds. Parmi les derniers coups de cœur, on retiendra Perplexus. Il s'agit d'un labyrinthe contenu dans une sphère qu'il convient de manipuler pour guider la bille jusqu'à l'arrivée du parcours. Plusieurs versions existent avec différents niveaux de difficulté. Perplexus est un jeu d'adresse et de concentration qui se pratique seul.
• Ludothèque, espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat. Tél. : 02 32 95 16 25.



À l'agenda

■ VEINES URBAINES



L'exposition consacrée aux différentes formes d'arts issus de la rue se déroule **du 4 au 31 mai** au centre socioculturel, place Jean-Prévost. Vernissage

et animation, samedi 4 mai à partir de 15 heures. Renseignements au 02 32 95 83 66.

■ DES ALGUES AUX BIOMATÉRIAUX

Au menu de la prochaine mini-conférence 30 minutes pour comprendre, proposée par l'Université. Par Laurent Lebrun, **lundi 6 mai à 12 h 30**, université des Sciences, amphithéâtre D, technopôle. Gratuit.